

quet a lieu; un brahmane nommé *Lao-tou-tch'a* 勞度差 (Raudrākṣa) arrive en retard; il réclame le cadeau de cinq cents pièces d'or qui a été fait à tous les autres convives, et, comme *Po-p'o-li* ne peut les lui donner, il lui déclare que, dans sept jours, sa tête se brisera en sept morceaux. *Po-p'o-li* est saisi de crainte, mais un deva, qui n'est autre que son ancien disciple, vient le reconforter en lui apprenant que le brahmane est impuissant et que le Buddha seul mérite qu'on ait confiance en lui. *Po-p'o-li* envoie alors auprès du Buddha seize de ses disciples parmi lesquels se trouve *Mi-le* (Maitreya). *Mi-le* et ses compagnons deviennent tous des çramaṇas. Visite du Buddha au vieux *Po-p'o-li*, puis au roi *Tsing-fan* (Çuddhodana). La tante et nourrice du Buddha, *Mo-ho-po-chō-po-t'i* (Mahâprajāpatî), offre au Buddha, puis à l'assemblée des religieux, une étoffe couleur d'or qu'elle a tissée elle-même; *Mi-le* (Maitreya) se revêt de cette étoffe et va mendier sa nourriture dans la ville. Histoire du perceur de perles (semblable au récit du n° 406). Aniruddha raconte une histoire des temps passés (semblable au récit du n° 406). Le Buddha intervient à son tour et raconte une histoire des temps à venir pour montrer que *Mi-le* sera plus tard le Buddha Maitreya.

Dans la seconde partie de ce récit on remarque la comparaison qui sert à montrer l'utilité de l'union entre frères : un seul fil ne suffit pas à attacher un éléphant; mais plusieurs fils réunis forment un lien qu'un éléphant ne saurait rompre. — Ailleurs, on trouve une autre comparaison : un fagot est en train de flamber; si on sépare les brindilles de bois qui le composent, elles s'éteignent l'une après l'autre (*Ken pen chouo yi ts'ie yeou pou p'i nai ye yao che; Trip., XVII, 4, p. 7 r°*).

N° 407.

Dans la note 2 de la page 53, nous avons indiqué les textes parallèles en pâli et en chinois.

Voyez encore Hiuan-tsang (*Mémoires*, trad. Julien, t. II, p. 58); Spence Hardy, *Manual of Buddhism*, p. 288.